



# ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

avocats

Question écrite n° 54111

## Texte de la question

M. Jean Ueberschlag attire l'attention de Mme la garde des sceaux, ministre de la justice, sur le montant de la faible revalorisation de l'unité de valeur retenue pour le calcul des indemnités reversées aux avocats dans le cadre de l'aide juridictionnelle. La loi du 10 juillet 1991, complétée par la loi du 24 août 1993, a substitué à la notion « d'aide juridictionnelle » le concept « d'aide juridique » qui comprend l'aide juridictionnelle, l'aide à l'accès au droit et l'aide à l'intervention de l'avocat au cours de la garde à vue. L'indemnisation de la prestation de l'avocat au forfait, par dossier, a été abandonné au profit du système dit de « l'unité de valeur ». En 1992, l'unité de valeur était fixée à 125 francs. En 2000 et 2001, le montant est de 134 francs, ce qui est considéré comme dérisoire par la profession. Le travail effectué par les avocats au titre de l'aide juridictionnelle est très important, représentant en moyenne un travail minimum de 5 heures dans un dossier simple. Ainsi sur la base d'une rémunération de 500 francs par heure (taux horaire minimal), l'attestation de fin de mission, devrait être de 2 500 francs. Or le rapport moyen par dossier en matière d'aide juridictionnelle n'est que de 1 702,97 francs. Par ailleurs, une partie du budget consacré à l'aide juridictionnelle est récupérée par l'Etat auprès de l'adversaire du bénéficiaire de l'aide juridictionnelle. Aussi, il lui demande quelles mesures elle compte mettre en oeuvre dans le sens d'une augmentation substantielle de l'unité de valeur et le réexamen du nombre d'unités de valeur affecté à chaque type de procédure.

## Texte de la réponse

La garde des sceaux, ministre de la justice, a l'honneur de faire connaître à l'honorable parlementaire que, consciente de la nécessité de satisfaire le besoin d'accès au droit et d'accès à la justice, elle a procédé le 13 décembre 2000 à l'installation d'une commission présidée par M. Paul Bouchet, conseiller d'Etat honoraire, président d'ATD Quart-Monde, regroupant des personnalités de divers horizons en la chargeant de la mission de remettre à plat l'ensemble du dispositif de l'aide juridique. Les travaux de cette instance, qui sont conduits dans un esprit de large concertation et qui s'achèveront d'ici au 30 avril prochain, devront déboucher sur des propositions concrètes de telle sorte qu'un projet de loi puisse être finalisé à l'été 2001. Ces travaux intégreront la question de l'assistance du détenu faisant l'objet d'une procédure disciplinaire. Dans l'intervalle, sont appliquées les mesures prévues dans le protocole d'accord qu'elle a conclu le 18 décembre 2000 avec les organisations professionnelles représentant les avocats et traduites dans le décret n° 2001-52 en date du 17 janvier 2001 publié au Journal officiel du 19 janvier. Ce décret procède aux revalorisations rendues nécessaires par l'évolution et la complexification de sept contentieux principaux (divorces et autres instances devant le juge aux affaires familiales, assistance éducative, procédures devant le juge de l'exécution, contentieux prud'homoux, baux d'habitation, procédures correctionnelles, procédures prévues par l'ordonnance du 2 novembre 1945 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France). De même, il relève le montant de la contribution de l'Etat à la rétribution de l'avocat intervenant au cours de la garde à vue pour tenir compte de l'entrée en vigueur, depuis le 1er janvier 2001, des dispositions de la loi du 15 juin 2000 renforçant la protection de la présomption d'innocence et les droits des victimes. Enfin, il crée en matière d'application des peines une indemnisation de l'avocat assistant le condamné dans les conditions fixées par l'alinéa 6 de l'article 722 du code

de procédure pénale, pour la période du 1er janvier au 16 juin 2001. La circulaire d'application de ce décret a été diffusée aux juridictions et aux barreaux le 26 janvier 2001. Les projets de décret portant application des dispositions de la loi du 18 décembre 1998 relative à l'accès au droit et à la résolution amiable des conflits ayant un impact en matière d'aide juridictionnelle sont rédigés ; ils sont soumis depuis novembre 2000 à la consultation des professionnels du droit concernés. Ils pourront être publiés dès que les organisations professionnelles saisies pour avis auront fait connaître leurs observations.

## Données clés

**Auteur** : [M. Jean Ueberschlag](#)

**Circonscription** : Haut-Rhin (4<sup>e</sup> circonscription) - Rassemblement pour la République

**Type de question** : Question écrite

**Numéro de la question** : 54111

**Rubrique** : Professions judiciaires et juridiques

**Ministère interrogé** : justice

**Ministère attributaire** : justice

## Date(s) clé(s)

**Question publiée le** : 20 novembre 2000, page 6569

**Réponse publiée le** : 2 avril 2001, page 2002